



## Thème 2

### Retours d'expérience en maternelle : enfants 3-5ans

Dans cette fiche, nous présentons les réflexions des enseignant·e·s ayant participé aux concours en 2018-2019 : « De ma fenêtre vers le monde », citation de F. Pessoa, et en 2019-2020 : « Je me souviens », citation de G. Perec. Les témoignages de plusieurs enseignant·e·s et éducateur·trice·s exerçant avec des enfant âgés de 3 à 5 ans, sont tirés des carnets de bord que les participant·e·s ont produit (et qui sont anonymisés).

« **La maternelle est un lieu de langage.** Tout est bon à prendre pour parler, expliquer, raconter. Aussi, à la réunion de rentrée, j'ai demandé aux parents de faire passer une petite feuille avec un souvenir d'enfance sous la forme de : "je me souviens ...". Le projet était lancé. Cette forme "je me souviens" a permis facilement de parler du temps qui passe (" - quand j'étais petit ..." ; "ce matin...", " - quand j'étais en petite section ..." ect.), sujet qui fait partie des apprentissages, mais cette fois de façon très ludique ! »

(témoignage d'un·e enseignant·e ayant participé à la 5e édition du Concours Kamishibai plurilingue en France)



Enjeux pédagogiques	<p>En maternelle<sup>1</sup>, la participation au concours permet de favoriser l'<b>expression orale</b>, d'initier un travail sur les <b>schémas narratifs</b> – notamment ceux des contes - , mais aussi autour de la <b>découverte de l'écrit</b> et ... du monde !</p> <p>« Notre curriculum nous impose de travailler sur des unités de recherche. L'une d'entre elles s'intitule "Comment nous nous exprimons" et consiste à travailler sur la structure des contes. Les enfants peuvent ainsi comprendre, imaginer des histoires cohérentes, respectant le schéma narratif. Le projet DULALA*, avec l'écriture d'une histoire sous forme de kamishibai, entre donc pleinement dans l'esprit de notre programme ».</p> <p>« Découverte de la langue orale et écrite à travers la création d'une histoire narrative. Connaissance du monde par l'intégration d'un travail autour de la géographie et des cultures dans le projet. Ouverture sur le monde et les autres en s'intéressant aux pays des différents élèves, leurs cultures, leurs langues, leurs coutumes ».</p> <p>« établir des <b>liens transdisciplinaires</b> avec les différents domaines de maternelle : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions avec le langage oral pour la création de l'histoire et l'écrit avec la dictée à l'adulte<sup>2</sup> : écriture en cursive, dessin dirigé....</p> <p>La <b>mobilisation des parents</b> peut également être envisagée. Ainsi, un·e enseignant·e témoigne dans un carnet de bord suite à la participation au concours:</p> <p>« Les parents sont venus en classe présenter leur langue et une fête typique de leur pays. Avant la venue du parent, nous préparions des questions. Après chaque intervention, il y a une restitution par les élèves de ce qu'ils avaient retenu et une dictée à la maîtresse de la page pour le Kamishibai. (...). Nous avons aussi parfois utilisé <b>des illustrations amenées par les parents</b>, des coloriages ou des photos de nos réalisations (lutins, rat en origami). Les enfants ont aussi écrit les mots présents sur les illustrations ».</p> <p>* [Il s'agit bien sûr du projet Kamilala piloté en France par l'association Dulala, conceptrice du concours, d'où la confusion entre les deux.]</p>
---------------------	---

<sup>1</sup> En France, l'école maternelle concerne des enfants âgés en moyenne de 3 à 5 ans

<sup>2</sup> À l'école maternelle "la dictée à l'adulte" est une pratique pédagogique courante (les enfants élaborent à l'oral des phrases qui sont transcrites par l'adulte au fur et à mesure, de manière à parvenir à un texte complet souvent écrit en grand format au tableau ou affiché). Cette technique permet aux enfants de constater la stabilité de l'écrit (lorsqu'il est relu, les mots ne varient pas), de comprendre son sens, d'éventuellement effectuer des repérages visuels et d'expérimenter les usages variés de la production d'écrit (courriers, récits, etc.).

Points forts	<p>Selon un·e professionnel·le ayant présenté un kamishibaï plurilingue créé avec une classe d'enfants âgés de 3 à 5 ans en France, le projet a été utile</p> <p>« Pour que les élèves <b>découvrent et partagent les langues/cultures des autres élèves, pour que les élèves plurilingues puissent être fiers</b> de leurs origines et construisent leur identité culturelle en toute sérénité et notamment pour <b>accueillir</b> deux élèves allophones dont un qui venait juste d'arriver de l'étranger avant la rentrée ».</p> <p>D'autres points forts de la participation au concours : reproduction de graphie et travail sur l'écrit (écriture cursive et dessin) articulés à un travail sur l'expression orale et le lien individu-groupe (exprimer des idées et leur donner forme au sein d'un collectif).</p>
Retombées	<p><b>Le travail collectif entraîne des effets sur le groupe :</b></p> <p>« Le projet a été amené après l'<b>étude d'un album</b>. Cela a permis de poser les bases du schéma narratif. Les premières idées ont été consignées sur une grande affiche. Les élèves ont négocié (ce qu'il faut garder, ce qu'il faut changer). L'histoire a évolué plusieurs fois, la chute n'était pas facile à trouver mais elle s'est finalement imposée de façon logique ».</p> <p>Les retombées attendues sont également plurielles : développement de l'agilité et de la dextérité des enfants, renforcement de la cohésion et de la coopération au sein du groupe-classe. Des retombées en matière de socialisation des enfants peuvent également être envisagées (éveil à la pluralité linguistique et culturelle dans un dispositif incluant les familles).</p> <p>« C'est toujours une richesse pour les adultes d'échanger et de découvrir de nouvelles cultures. En tant qu'enseignante, ça m'a permis d'ouvrir la classe aux parents qui souhaitaient y entrer et d'échanger les statuts (les parents devenant le temps de leur intervention ceux qui avaient les connaissances à mettre en œuvre et moi, devenant l'apprenante et essayant de répéter certains termes) ».</p>

Parmi les problèmes rencontrés par les participant·e·s au projet des années précédentes, la **difficulté à mettre en œuvre des démarches participatives dans un cadre contraint** revient de manière récurrente :

« Au départ je souhaitais qu'ils réalisent une histoire à partir du petit film de l'élève chinois, mais c'était trop complexe pour des maternelles. Donc je leur ai proposé de travailler autour du souvenir des mots de politesse et/ou des mots magiques. Ils m'ont dit en français les termes auxquels ils pensaient, puis ceux dont ils se souvenaient et qui avaient été dits par les parents venus dans la classe. Pour ceux dont ils ne se rappelaient pas ou que nous n'avions jamais entendus, les enfants ont demandé à leurs parents. Ils ont ensuite choisi les héros et la trame de l'histoire ainsi que le titre (à chaque fois il y a eu un grand nombre de propositions donc ils ont voté pour se mettre d'accord). Seuls les élèves de grandes sections [enfants âgés en moyenne de 4 à 5 ans] ont réalisé les illustrations (par manque de temps je n'ai pas réussi à faire intervenir les plus jeunes sur l'illustration). Pour le visuel, ils ont dessiné à partir de photos d'animaux et/ou de dessins pour apprendre à dessiner. Pour les silhouettes des arbres, nous sommes partis d'un livre que nous avons dans la classe et qu'ils aiment beaucoup. C'est l'adulte qui a défini les techniques.»



Soulignons, à ce propos, l'importance de ne pas hésiter à revoir, en cours de projet, ses propres visées ou représentations du projet fini de manière à laisser plus de place aux enfants et à leurs familles.

Témoignages	<p>Un·e enseignant·e revient sur son expérience de création d'un Kamishibai plurilingue avec une classe d'enfants, évoquant un</p> <p>« projet très créatif et complet [qui a pu] rentrer dans mon projet de classe et école sur "l'architecture dans le monde" et englober une très grande partie des apprentissages de la moyenne section [qui correspond à des enfants âgés de 4 ans environ]. Ce qui m'a confirmé dans l'adhésion à ce projet ce fût surtout l'enthousiasme des élèves et des parents. »</p> <p>« Pour valoriser les langues maternelles des enfants, nous avons également un projet d'école: la Fête des Langues où les parents viennent chanter des chansons dans leur langue d'origine un samedi à l'école ».</p> <p>« Ce projet a été entrepris par toute l'école en lien avec notre projet pédagogique. Nous visons la mise en valeur des langues maternelles des familles en développant divers projets: fête des langues, arbres des bonjours dans les classes, projet du kamishibai plurilingue ».</p> <p>« On a travaillé sur différents albums pour découvrir quelques pays du monde. Ensuite nous avons eu la présentation d'un spectacle sur le thème du tour du monde et le changement climatique. Les élèves ont ensuite créé leur propre histoire qu'ils ont aussi illustrée. Cela m'a permis de travailler de nombreuses compétences en langage ».</p> <p>Des enseignant·e·s ont également précisé les activités qui ont pu être mises en place pour préparer la participation au concours :</p> <p>« Avant de nous lancer dans la création de l'histoire et la réalisation du kamishibai, plusieurs axes ont été travaillés : collaboration avec une classe de CM2 de l'école : deux élèves de CM2 sont venus chaque semaine lire un kamishibai à notre classe pendant au moins deux mois; une quinzaine de parents sont venus lire, chanter, conter dans leur langue maternelle au sein de la classe et nous allons reprendre certaines chansons pour les apprendre; l'artiste Yuiko Tsuno est venue nous raconter des kamishibais (intervention bilingue français/japonais), puis a réalisé un atelier au cours duquel chaque enfant a produit son propre kamishibai (dessins et dictée à l'adulte pour écrire l'histoire) et la bibliothèque municipale nous prête butai et kamishibais tout au long de l'année scolaire pour continuer à en découvrir. L'élève qui arrivait de Chine a été filmé par ses parents en train de parler de ses souvenirs de son pays et ensuite de la France. Il terminait en disant qu'il souhaitait que ses nouveaux amis français apprennent quelques mots en chinois... Donc nous avons également travaillé/échangé autour de cette petite séquence. »</p>
-------------	---